

Genève : la cause des femmes a la bougeotte

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

La cause des femmes a la bougeotte

Grand déménagement à Genève. Le Bureau de l'égalité des droits entre l'homme et la femme quitte la Vieille-Ville pour s'installer à Carouge. Et F-Information s'en va derrière la gare.

Le Bureau de l'égalité des droits entre homme et femme quitte ses pénates du 2, rue James-Fazy, en plein cœur de la vieille ville, à deux pas des canons, pour se retrouver au 2 – décidément il tient à ce numéro pair – rue de la Tannerie, à Carouge, cité sarde fort féminisée puisqu'elle abrite déjà la Librairie l'Inédite et les Editions Zoé.

Quant à F-Information, après douze ans d'activité à la Madeleine, au pied de la vieille ville, elle emménage dans un appartement plus grand à la Servette, un quartier situé derrière la gare: «Cela fait drôle de quitter le centre ville, explique Marie-Claude Rimaz. Nous avons d'abord cherché des locaux près de la Madeleine. Mais, au fond, nous ne sommes pas si mal à la Servette, près de Viol-Secours, de Solidarité-Femmes, et sur un axe de passage, celui de nombreuses lignes de bus.»

Quelques réticences à déménager aussi chez Marianne Frischknecht, la déléguée à l'Egalité depuis 1987: «Pendant des semaines, j'ai hésité à cause du risque d'isolement, mais j'étais la seule à hésiter. J'ai été rassurée lorsque j'ai appris que F-Information déménageait. En fait, la décentralisation est à l'ordre du jour et nous sommes bien implantées dans l'administration, de nombreux responsables demandent notre avis, ou acceptent de participer à une action. Alors, à nous maintenant de ne pas nous faire oublier.»

La maison jaune

Et de visiter cette demeure en sa blonde compagnie. Sur la droite, en entrant, un coin cuisine, le reste du rez-de-chaussée, parquet vitrifié, murs clairs et cheminées, est réservé au centre de documentation du bureau, géré par une association dans le but d'en faire un centre de référence pour la

Suisse romande, un peu le pendant de la Fondation Gosteli à Berne: «Il ne s'agit bien sûr pas d'avoir tous les documents ici, cela ferait double emploi avec le bureau du Jura, par exemple. Je gère des finances publiques et je n'aime pas gaspiller. Mais avec l'informatique, nous pouvons fournir des listes thématiques de documentation, donner des lieux où les livres ou d'autres écrits se trouvent.» Sans oublier d'être un lien avec l'Europe. Pour cela il faut être performant, et le poste de documentaliste à 25% du bureau ne suffisait pas, d'où l'entrée en jeu d'une association: «Elle doit arriver à un financement mixte, étatique et privé. Pour l'heure, le centre de documentation dépend encore de mon budget.» Un bel escalier au bois qui a vécu nous mène au premier étage: six pièces, moquette vieux-rose mouchetée de gris, le domaine du Bureau de l'égalité, avec ces trois postes et demi occupés par huit collaboratrices auxquelles s'ajoutent deux précieuses personnes en occupation temporaire. Et qui sait? bientôt une ou un apprenti: «Les hommes dans nos locaux, ce n'est pas nouveau, nous avons souvent eu des collaborateurs.» Un bureau tiraillé entre la base, les associations militantes et son statut administratif.

«Maintenant, c'est clair, je ne transgresse plus les règles de l'administration, même si les associations féminines cantonales ne le comprennent pas toujours. Tout bonnement parce que je vois plus d'avantages que de désavantages à être un service interne à l'administration.» Quant au partage des tâches, il est simple, le bureau ne s'occupe pas du traitement des cas individuels, et dès qu'il peut renvoyer un dossier à une association compétente, il le fait. Par contre, le bureau intervient lorsqu'il s'agit de lancer une action commune: comme la récente exposition sur les abus sexuels faits aux enfants: «Mais je vais toujours chercher les compétences. Dans l'enquête sur le harcè-



Marianne Frischknecht: «Je vois plus d'avantages que de désavantages à être un service interne de l'administration.»

(Photo Didier Varin)

lement sexuel, une association existe, il s'agit de Viol-Secours. Elle est formée pour ce travail, mais le Bureau a offert les moyens d'élargir l'aspect quantitatif.» Une volée de marches plus haut, une pièce mansardée aux énormes poutres qui s'entrecroisent, sans parois: la salle de conférence, un coin pour les enfants des usagères, une vidéo pour visionner les cassettes du centre de documentation. «Et un coin pour les groupes de lecture non-sexistes, avec des petites filles héroïnes et pas peureuses du tout», s'enthousiasme Marianne Frischknecht avant de nous entraîner dans les caves aux voûtes de pierres apparentes: «Nous pourrons enfin avoir des archives.»

Brigitte Mantilleri

Adresse du Bureau de l'égalité des droits entre homme et femme valable depuis le 20 avril: 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge. Téléphone (022) 301 37 00, télécopieur (022) 301 37 92.

F-Information depuis le 3 mai: 19, rue de la Servette, téléphone (022) 740 31 00.

**Manuela MOZZANICO
LECKIE**

*Restauration céramiques
cannage*

11, rue du Grand-Bureau
1227 ACACIAS-GENÈVE
Tél. (022) 343 09 17